

Plus de larmes de deuil, plus de voile funèbre,
Voici l'heure sublime où la terre célèbre
Les élus de l'Éternité !

Oh! que vos cieux sont beaux, Seigneur! quel vaste
Quel empire splendide où la foule se place [espace!
Sous l'éclair du même rayon!

Que de chants empressés se croisent, se répondent!
Que de peuples divers se mêlent, se confondent
Dans une seule nation!

Nation résonnante et qui n'a dans sa gloire
Qu'une hymne à répéter, l'hymne de la victoire,
Car elle a vaincu pour toujours,
Car elle a triomphé des terrestres faiblesses;
Nation radieuse et pleine d'allégresses,
Pour qui les siècles sont des jours!

Oh! qui saurait nombrer tout ce flot d'auroles?
Oh! qui saurait, aidé de nos seules paroles,
Décrire leur vive splendeur?
Regardez: quel éclat dans cette Cour Céleste!
Tout est force et beauté; pas un seul front où reste
Le stigmate de la douleur.

Et pourtant ici-bas que d'angoisses subies
Pour atteindre à ce but qu'ils payaient de leurs vies,
Et que cherchaient leurs yeux mourants;
N'est-ce pas par les pleurs, par les tortures même,
Que se sont élancés jusqu'au trône suprême
Ces pacifiques conquérants?

Ces guerriers n'avaient soit ni de sang ni de larmes,
Ils n'avaient pas besoin de recourir aux armes,
Leur puissance venait d'ailleurs;
Ennemis de tout mal, ainsi que les apôtres,
Au lieu d'aller puiser dans les veines des autres,
Ils laissaient déchirer les leurs.

Ils ont vaincu pourtant; là haut, loin de l'abîme,
Ils recueillent le fruit de leur labeur sublime,
Dans des séjours délicieux;
Éternels possesseurs d'un bien que rien n'altère
Ils jouissent de tout; leur rêve de la terre
S'est réalisé dans les cieux.

Voyez-les par milliers, sous leur grand diadème,
Ces prêtres, ces vieillards, tous ceux que le Christ aie
Car ils suivirent son flambeau; [me,
Voyez comme, à travers ces vagues de lumières,
Ils chantent rassemblés sur les marches premières,
A la droite du Saint Agneau!

Ici sont les martyrs, ces cœurs fermes et calmes,
Qui de leur échafaud entrevoyaient leurs palmes
Et se résignaient sans effroi;
Ici, ces hommes forts qui restaient purs et libres,
Même quand on fouillait dans leurs dernières fibres
Pour en déraciner la foi.

Ici, les confesseurs dont Rome à l'agonie,
Dans ses raffinements de vengeance infinie,
Mutilait les membres épars;
Et ceux qui, plus heureux, dans ces jours de colères,
Ne mouraient qu'une fois sous la dent des panthères
Moins féroces que les Césars.

Là, ces hommes d'espoir, ces chrétiens intrépides
Qui s'ensevelissaient au fond des Thébaïdes
Avec un désir immortel;

Là, ces vierges d'amour, transfuges de la terre,
Tendres fleurs dont la vie enclose de mystère
N'eut de parfums que pour le ciel.

Là, les déshérités, les rejetés du monde,
Qui savaient supporter leur angoisse profonde
En levant seulement les yeux;
Et tous les délaissés de l'époque où nous sommes,
Qui tombèrent un jour les plus obscurs des hommes,
Et qui sont ressuscités dieux.

Ils triomphent là-haut, ils triomphent sans crainte;
L'air impur d'ici-bas ne porte plus atteinte
À leurs rêves de chaque jour;
Le bruit perpétuel de la plèbe insensée,
Ne vient plus interrompre, au fond de leur pensée,
La douce extase de l'amour.

C'est à Dieu, c'est au Roi du radieux empire
Que s'en va le parfum de tout ce qui respire
Dans les astres étincelants;
C'est à Dieu que s'adresse, à lui que monte encore
L'immortel hosannah, plus vaste, plus sonore
Que la voix de mille océans.

Gloire à Dieu! gloire à Dieu! voilà le cri des mondes,
Le cri des Infinis qui soulèvent leurs ondes,
Le cri des étoiles de feu;
Et les Saints animés, pressés du même zèle,
Les Saints mêlent leur hymne à l'hymne universelle,
En criant aussi: "Gloire à Dieu!"

O vous que le Seigneur plaça près de son trône,
Heureux, prédestinés que sa force environne,
Et que nous prions à genoux;
Vous qui deviez un jour le voir et le connaître,
Habitants du grand Ciel, hôtes du divin Maître,
Protégez-nous, défendez-nous!

Veillez sur nous, daignez, du haut de votre sphère,
Regarder un moment la terrestre poussière;
Rendez notre chemin plus beau:
Faites luire une flamme, un rayon dans notre ombre,
Afin que ce reflet de vos splendeurs sans nombre
Nous éclaire jusqu'au tombeau!

TURQUETY.

CONDITIONS DE L'ABONNEMENT.

L'Echo a sa place marquée dans tous les Instituts dans toutes les bibliothèques des Collèges, Pensionnats, de paroisse et autres, qui ont pour but d'encourager les saines lectures et de lutter contre la propagande des mauvais livres.

L'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial paraît le 1er et le 15 de chaque mois, en une feuille in 4o contenant 16 pages. Il formera au bout de l'année un beau volume de près de 400 pages.

Prix de l'abonnement pour tout le Canada: \$2 par an; \$1 pour six mois; en dehors du Canada \$2.50c par an.

L'abonnement est pour un an ou pour six mois et date du 1er Janvier et du 1er Juillet. Tout ce qui regarde la Rédaction et l'Administration doit être adressé franco à MM. les Editeurs de l'Echo du Cabinet de Lecture Paroissial, Boite 450, Bureau de Poste, Montréal.

On s'abonne également au Bureau de La Minerve.